



# ALIMENT TERRE



*Crédit photo : Vente de paniers paysans en circuit court au Salvador © Secours Populaire Français*

## FICHE THEMATIQUE

# L'agriculture familiale peut-elle nourrir le monde ?

*Mise à jour : Juillet 2018*

AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



ILS COORDONNENT ALIMENTERRE SUR LES TERRITOIRES :



Le présent document bénéficie du soutien financier de l'Agence Française de Développement, de Biocoop, de la Fondation Daniel et Nina Carasso, de la Fondation Léa Nature Jardin Bio et de Triballat Noyal. Les idées et les opinions présentées sont celles du CFSI et ne représentent pas nécessairement celles des organismes précités.

## SOMMAIRE

---

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>L'AGRICULTURE FAMILIALE PEUT-ELLE NOURRIR LE MONDE ?.....</b>	<b>4</b>
QU'EST-CE QUE L'AGRICULTURE FAMILIALE ET PAYSANNE ?	5
AGRICULTURES FAMILIALES : LES IDEES REÇUES	6
UN ENVIRONNEMENT POLITIQUE ET LEGISLATIF DEFAVORABLE	7
<b>COMMENT SOUTENIR LES AGRICULTURES FAMILIALES ?.....</b>	<b>8</b>
LES CONSOMMATEURS PEUVENT AGIR	8
DES POLITIQUES VOLONTARISTES	9
UNE MOBILISATION MONDIALE AUTOUR DE L'AGRICULTURE FAMILIALE	9
<b>ORIENTATIONS PEDAGOGIQUES.....</b>	<b>11</b>

### Des fiches thématiques à vocation pédagogique

**L'accès à une alimentation suffisante et de qualité est un enjeu partagé** par tous les pays alors que le système alimentaire, de plus en plus mondialisé, ne parvient pas à y répondre. Pour faire face aux défis économiques, sociaux et environnementaux, la souveraineté alimentaire, l'agroécologie et le consommateur local ouvrent des perspectives prometteuses. L'appropriation par les citoyens des enjeux alimentaires du local au global est primordiale afin qu'ils contribuent à la construction de systèmes alimentaires durables et solidaires et au droit à l'alimentation.

**Le CFSI propose des outils pédagogiques** aux acteurs de la formation, de l'éducation et de la sensibilisation. 15 fiches thématiques présentées sous la forme d'un kit et régulièrement actualisées, permettent de saisir les principaux enjeux et les leviers indispensables au changement. Elles incluent des conseils pour préparer les débats, des idées de jeux et d'animations et une bibliographie pour aller plus loin.

**Ces fiches sont un support pour organiser un évènement** dans le cadre du Festival ALIMENTERRE (15 octobre au 30 novembre) mais aussi toute l'année. Si vous souhaitez être accompagnés dans l'organisation de votre évènement, n'hésitez pas à contacter la coordination ALIMENTERRE présente sur votre territoire.

[www.alimenterre.org/le-reseau-alimenterre](http://www.alimenterre.org/le-reseau-alimenterre)

[www.alimenterre.org/la-boite-a-outils](http://www.alimenterre.org/la-boite-a-outils)

## INTRODUCTION

---

La Terre produit suffisamment de calories et de protéines pour nourrir sa population actuelle. Le problème n'est pas d'ordre quantitatif mais relève de l'accès à la nourriture. Cette question fait écho à un problème économique (revenus suffisant) mais aussi physique (ressources pour produire). Ce sont les producteurs de denrées alimentaires qui, à l'échelle de la planète, affichent une situation alimentaire et nutritionnelle préoccupante<sup>1</sup>. Aujourd'hui, l'agriculture est face à trois grands défis : produire une nourriture de qualité pour une production mondiale grandissante selon le principe de souveraineté alimentaire ; protéger les ressources naturelles, fondamentales à la production de denrées alimentaires ; générer des emplois rémunérateurs en milieu rural.

Les agricultures qui répondent à ces nouveaux défis existent partout dans le monde. L'agriculture familiale produit 70 % des aliments dans le monde et utilise 30% des ressources agricoles mondiales (terre, eau, outils)<sup>2</sup>, et occupe 40 % des actifs dans le monde, soit plus de 2,6 milliards d'agriculteurs familiaux. L'agriculture familiale est concurrencée par une agriculture de plus en plus industrielle qui, quant à elle, produit 30 % de tous les aliments consommés dans le monde et exploite 70 % des ressources agricoles mondiales. Comment soutenir l'agriculture familiale durable et répondre ainsi à l'enjeu de nourrir la planète tout en la préservant ?

## L'AGRICULTURE FAMILIALE PEUT-ELLE NOURRIR LE MONDE ?

---

Les associations de promotion d'une agriculture familiale défendent souvent une agriculture familiale qui soit également durable ou paysanne. Mais quelle est la différence ?

L'**agriculture paysanne** s'inscrit dans la durabilité, le respect de l'environnement par l'autonomie relative de l'exploitation, et la conservation du tissu social, notamment par son caractère familial<sup>3</sup>. Elle est enracinée sur des territoires, destinée à des marchés relativement proches, et attachée à la valorisation des ressources naturelles par des techniques spécifiques. Parmi celles-ci, les traditionnelles associations de céréales/ légumineuses pour l'agriculture<sup>4</sup>, le pâturage pour l'élevage et la polyculture-élevage. L'agriculture n'a pas seulement un rôle de production de denrées, mais a aussi un rôle social, environnemental et historique.

L'**agriculture familiale** « se caractérise par le lien organique entre l'unité de production et la famille exploitante, par opposition à l'agriculture entrepreneuriale dont le capital appartient à des acteurs déconnectés de l'activité productive<sup>5</sup> »<sup>6</sup>. Elle englobe donc toutes les activités agricoles qui reposent sur la main-d'œuvre familiale.

---

<sup>1</sup> Pour plus d'information sur la faim dans le monde : consulter la fiche thématique « **La faim** ».

<sup>2</sup> [http://www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/Food%20Poster\\_FR%20.pdf](http://www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/Food%20Poster_FR%20.pdf)

<sup>3</sup> Charte de l'agriculture paysanne de la FADEAR : <http://www.agriculturepaysanne.org/la-charte-de-l-agriculture-paysanne>

<sup>4</sup> Par exemple, l'association seigle / lentillon. La légumineuse apporte de l'azote au sol, nécessaire à la croissance des cultures

<sup>5</sup> *Alternatives Économiques* n°338 bis, septembre 2014, p.4 [www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/alter-eco-2014-ouverture.pdf](http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/alter-eco-2014-ouverture.pdf)

<sup>6</sup> *Alternatives Économiques* n°338 bis, septembre 2014, p.4 [www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/alter-eco-2014-ouverture.pdf](http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/alter-eco-2014-ouverture.pdf)

## QU'EST-CE QUE L'AGRICULTURE FAMILIALE ET PAYSANNE ?

### Une petite agriculture

Les agricultures familiales peuvent être caractérisées suivant la taille de l'exploitation. Ainsi, pour les 81 pays dont les données sont disponibles, 94 % des exploitations familiales cultivent moins de cinq hectares, et la grande majorité cultive même moins d'un hectare. Mais la taille est un critère trop dépendant des contextes. Par exemple, une exploitation de 20 hectares est considérée petite en France, alors qu'elle peut être vue comme très étendue dans le contexte africain par exemple.

### Un fonctionnement particulier

Il est plus pertinent de considérer des critères de fonctionnement comme le propose le Cirad. Une exploitation familiale est d'abord une exploitation dans laquelle :

- seuls travaillent à plein temps les membres de la famille ;
- une partie de la production est consommée par la famille elle-même ;
- le capital est indissociable du patrimoine familial.

Le lien privilégié entre l'activité économique et la structure familiale influence la prise de décision en matière de choix des activités, d'organisation du travail et de gestion du patrimoine.

### Quelles sont les retombées ?

Dans un grand nombre de contextes, du fait de leur multifonctionnalité, les agricultures familiales sont un acteur incontournable pour le développement en permettant de :

- **créer des emplois** : la flexibilité de l'inclusion totale ou partielle de la main d'œuvre familiale permet d'alterner les activités agricoles et non agricoles. Dans les contextes de forte croissance démographique et d'alternatives d'emploi limitées, l'agriculture familiale a un rôle majeur à jouer dans l'insertion économique des jeunes ruraux ;
- **réduire la pauvreté** : l'agriculture familiale est génératrice de capital pour les familles. En matière de lutte contre la pauvreté, la croissance de l'agriculture est en moyenne deux fois plus efficace que celle des autres secteurs, comme l'a indiqué la Banque Mondiale<sup>7</sup>. Elle permet de réduire la pauvreté aussi bien directement, en augmentant les revenus des agriculteurs, qu'indirectement, grâce aux emplois créés dans le secteur agricole ou dans les filières annexes.
- **fournir une alimentation pour tous** : les petites exploitations sont souvent plus productives et durables par unité de terre et d'énergie consommée. Une plus grande intensification de la production dans ces petites exploitations est possible, d'importantes marges de progression des rendements existent. Les Nations unies soulignent que : « 500 millions de petites exploitations agricoles fournissent jusqu'à 80 % de la nourriture consommée dans les pays en développement. Investir dans ces exploitations constitue donc un moyen considérable d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des plus pauvres, ainsi que accroître la production alimentaire pour les marchés locaux et mondiaux [...] »<sup>8</sup>.
- **gérer les ressources naturelles de façon durable** : les liens étroits avec le milieu et la notion de patrimoine à transmettre à ses descendants incitent les agriculteurs familiaux à gérer de façon optimale les ressources du milieu exploité. De plus, ils ont

<sup>7</sup> L'Agriculture au service du développement, 2007  
documents.worldbank.org/curated/en/757881468140972394/pdf/414560FRENCH0W10Box334057B01PUBLIC1.pdf

<sup>8</sup> ONU, Objectif de développement durable (ODD) 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable, [www.un.org/sustainabledevelopment/fr/hunger/](http://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/hunger/)

une connaissance fine de leur terroir. Face au changement climatique, l'agriculture familiale, grâce à sa flexibilité peut adapter ses cultures en fonction des aléas climatiques ou du marché. Elle est ainsi plus résiliente, possède une capacité d'innovation fondamentale qui lui permet d'assurer la production sans utiliser de nombreux intrants chimiques, ni d'importantes ressources d'eau et sans épuiser les sols.

## AGRICULTURES FAMILIALES : LES IDEES REÇUES

L'agriculture familiale est souvent confondue avec une agriculture de subsistance alors que la part de la production mise en marché est très souvent majoritaire. Les agricultures du monde sont variées, à l'image des milieux naturels qu'elles exploitent, et sont avant tout le fruit de l'histoire (agraire, culturelle et sociale) du territoire...

### → **L'agriculture familiale n'est pas seulement une agriculture des pays en développement**

Dans les pays développés comme dans les pays en développement, elle est la principale forme d'agriculture dans le secteur de la production alimentaire. L'aspect familial d'une agriculture est applicable à toutes les régions du monde.

### → **L'agriculture familiale n'est pas une agriculture figée**

Elle évolue, s'adapte au contexte, innove. Par exemple, l'agriculture familiale a été une réponse à la crise économique au Cameroun. Sa flexibilité a permis d'absorber la main d'œuvre salariée des autres secteurs économiques. Suite à la baisse des prix du cacao, les agricultures ont su développer de nouvelles cultures vivrières, principalement maraîchères.

### → **L'agriculture familiale n'est pas seulement productrice de matières premières**

Elle peut transformer artisanalement les matières premières agricoles et ainsi bénéficier d'une meilleure rémunération (plus de valeur ajoutée). C'est un enjeu crucial des agricultures familiales des pays en développement.

### → **L'agriculture familiale n'est jamais vivrière en totalité**

Elle fournit des aliments à la famille mais elle est aussi insérée sur les marchés, les deux types d'agriculture se complètent.

La Fédération des organisations non gouvernementales du Sénégal (Fongs) a mis en place un observatoire des exploitations familiales. Sur un échantillon de 2 000 fermes familiales, il ressort que même les 20 % les plus vulnérables vendent 30 % de leur production. L'Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en savane (Apess, Afrique de l'Ouest et Afrique centrale) a fait de même constat : même les exploitations déficitaires<sup>9</sup> mettent en marché en moyenne 40 % de leur production. Toutes les familles, y compris les plus modestes ont besoin de rentrées monétaires pour faire face aux autres dépenses (habitat, santé, école, fêtes, etc.) Idée reçue à déconstruire : agriculture familiale n'est pas synonyme d'autoconsommation pure. Œuvrer à des conditions de mise en marché suffisamment rémunératrices est donc crucial, d'autant plus que les petits agriculteurs sont les premières victimes de la faim.

<sup>9</sup> Exploitations qui couvrent moins de 11 mois des besoins alimentaires des familles

**CHIFFRES CLÉS****L'agriculture familiale :**

- produit 70 % des aliments consommés dans le monde ;
- utilise 30 % des ressources agricoles mondiales (terre, eau, outils) <sup>10</sup>;
- utilise moins de 25 % de l'ensemble des terres agricoles <sup>11</sup> ;
- cultive ou élève des milliers d'espèces végétales ou animales ;
- occupe 40 % des actifs dans le monde, soit plus de 2,6 milliards d'agriculteurs familiaux <sup>12</sup>.
- sur les 500 millions d'exploitations familiales mondiales, 95 % font moins de cinq hectares

**L'agriculture capitaliste ou l'agrobusiness :**

- produit 30 % de tous les aliments consommés dans le monde ;
- utilise 70 % des ressources agricoles mondiales (terre, eau, outils) ;
- utilise plus de 70 % de l'ensemble des terres agricoles ;
- cultive ou élève moins d'une centaine d'espèces végétales ou animales ;
- contrôle la quasi-totalité des échanges alimentaires internationaux (c'est à dire 15 % des aliments produits dans le monde).

**UN ENVIRONNEMENT POLITIQUE ET LEGISLATIF  
DEFAVORABLE**

**La question des modèles agricoles et systèmes alimentaires** promus est déterminante dans le cadre de la lutte contre la faim et les changements climatiques. A l'heure actuelle, les politiques publiques des pays développés sont plutôt défavorables aux agricultures paysannes et familiales : soutien aux grandes exploitations capitalistes, absence de mécanisme pour intégrer les impacts négatifs (santé/l'environnement) dans le prix des aliments industriels, dérégulation des marchés agricoles avec une mise en concurrence des différents types d'agricultures quels que soient leurs impacts sur la santé, le climat, l'environnement et la cohésion sociale.

Les systèmes agricoles et alimentaires territorialisés sont encore la règle dans nombre de pays en développement. Mais ils sont en danger en raison de l'influence croissante des multinationales sur les politiques publiques et d'une vision dominante parmi les responsables politiques, faisant de l'agriculture familiale une survivance du passé et de l'agriculture industrielle un modèle d'avenir. Or ces systèmes territorialisés sont dynamiques et innovants

<sup>10</sup> [http://www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/Food%20Poster\\_FR%20.pdf](http://www.etcgroup.org/sites/www.etcgroup.org/files/Food%20Poster_FR%20.pdf)

<sup>11</sup> <http://www.grain.org/fr/article/entries/4960-affames-de-terres-les-petits-producteurs-nourrissent-le-mondeavec-moins-d-un-quart-de-l-ensemble-des-terres-agricoles>

<sup>12</sup> AFD, 2014 Année de l'agriculture familiale.

[www.afd.fr/webdav/site/afd/shared/PRESSE/Evenements/2014%20annee%20de%20l'agriculture/DP%20AFD%20salon%20agri%20-%20maj%2019%2002%202014.pdf](http://www.afd.fr/webdav/site/afd/shared/PRESSE/Evenements/2014%20annee%20de%20l'agriculture/DP%20AFD%20salon%20agri%20-%20maj%2019%2002%202014.pdf)

à condition de ne pas être mis en concurrence déloyale avec l'agrobusiness, comme c'est le cas lorsque des fonds publics favorisent les grands investisseurs comme dans les pôles de croissance agricole<sup>13</sup>.

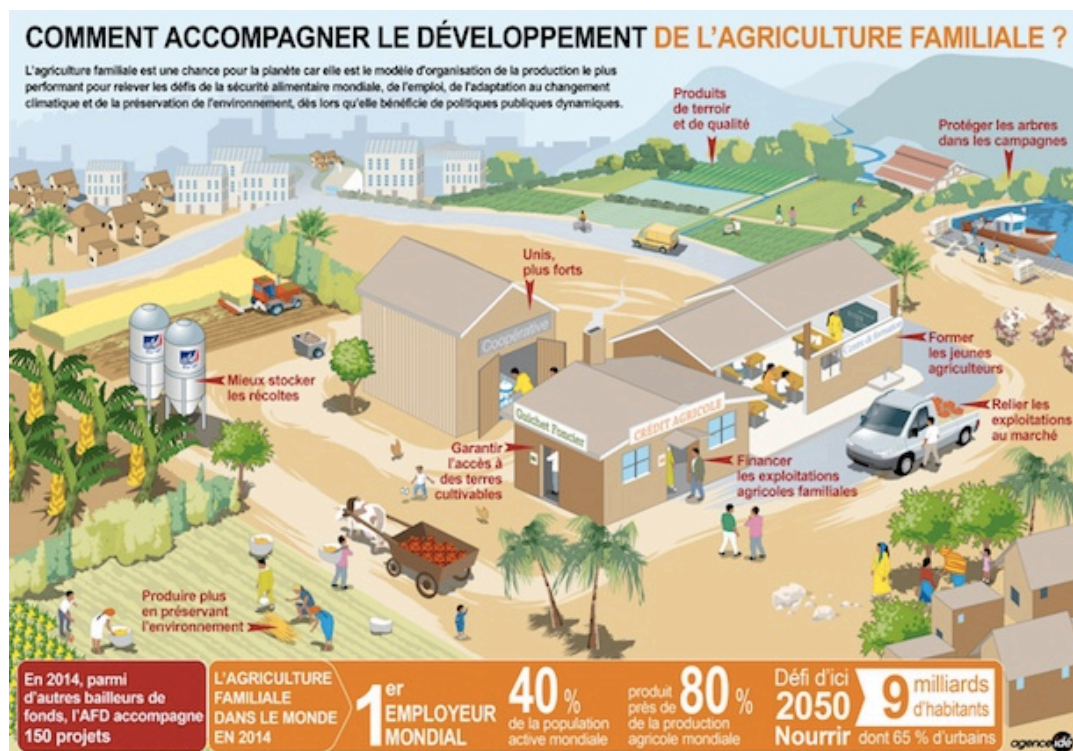
Même sans soutien, les exploitations familiales peuvent accroître et diversifier la production, tout en développant la transformation locale et en améliorant la qualité des produits<sup>14</sup>. Mais quand un appui fort et cohérent des politiques existe, les résultats sont remarquables. C'était par exemple le cas au Brésil avec la mise en œuvre du programme Forme Zéro qui a permis la création de 400 000 exploitations familiales viables<sup>15</sup>.

## COMMENT SOUTENIR LES AGRICULTURES FAMILIALES ?

### LES CONSOMMATEURS PEUVENT AGIR

Le consommateur peut prendre part aux orientations de l'agriculture, notamment par ses choix d'achat et en soutenant les actions de coopération internationale. Le système agricole et alimentaire est composé d'une co-construction des choix des consommateurs guidant les choix des producteurs et des politiques publiques. Cependant, même si le rôle des consommateurs est important, seuls les pouvoirs publics ont le pouvoir d'accompagner les agriculteurs et les citoyens à modifier durablement leurs pratiques. Les consommateurs sont en marche, les politiques doivent suivre !

*Infographie sur l'accompagnement du développement de l'agriculture familiale source : AFD*



<sup>13</sup> Voir le rapport « Agriculture africaine : l'impasse des pôles de croissance agricole » <http://www.alimenterre.org/ressource/agriculture-africaine-limpasse-poles-croissance-agricole>

<sup>14</sup> Voir l'interview de Cédric Rabany « Côte d'Ivoire : efficacité des réseaux d'approvisionnement des villes » <http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/1049-entretien-2014142-rongead-cedric-rabany-cdr.pdf>

<sup>15</sup> Jan Douwe Van Der Ploeg, conférence en 2015 à Bruxelles ; Tiré à part Alternatives Economiques / CFSI d'octobre 2016



## DES POLITIQUES VOLONTARISTES

Il est largement démontré que les agriculteurs familiaux pauvres peuvent déployer rapidement leur potentiel de productivité une fois le cadre politique approprié mis en place. Selon une étude de Coordination SUD, une politique publique efficace se décline en trois objectifs<sup>16</sup> :

- **Améliorer les revenus des agriculteurs par des prix rémunérateurs et stables**

Il s'agit par exemple de protéger des marchés intérieurs face aux importations à bas prix ou subventionner les producteurs pour rééquilibrer la balance. Par exemple en Guinée, une interdiction temporaire des importations a permis à la filière de la pomme de terre de se renforcer. Les investissements réalisés ont permis de concurrencer par la suite les importations d'Europe.

- **Garantir l'accès aux ressources naturelles**

Il s'agit par exemple de politiques de redistribution ou de régulation foncière plus favorable aux petits producteurs et aux paysans sans terre. Par exemple au Bénin, un nouveau code foncier et domanial, élaboré en concertation avec tous les acteurs impliqués, a été adopté en 2013 protégeant les petits producteurs béninois contre l'accaparement des terres<sup>17</sup>.

- **Accroître les investissements publics pour accompagner les dynamiques paysannes**

Il s'agit de favoriser l'accès à différents facteurs de production et technologies appropriées (infrastructures pour le stockage, la commercialisation et la transformation des produits agricoles, semences libres, etc.), aux micro-crédits et assurance sur les risques, à des politiques d'achats publics, à la formation, aux résultats de la recherche agronomique, à une assistance technique, adaptés aux agricultures familiales.

## UNE MOBILISATION MONDIALE AUTOUR DE L'AGRICULTURE FAMILIALE

L'année 2014 avait été déclarée Année internationale de l'agriculture familiale (AIAF) par les Nations Unies. Cette décision a fait suite à trois années de campagne de la société civile, coordonnée par le Forum rural mondial et soutenue par une résolution présentée par les Philippines à la Conférence de la FAO le 2 juillet 2011.

Des Comités nationaux de l'année internationale de l'agriculture familiale ont été créés dans plus de 50 pays et regroupent aujourd'hui plus de 650 organisations. Tout au long de l'année 2014, des organismes des Nations Unies, des gouvernements, des organisations représentant l'agriculture familiale, la société civile, le secteur privé, des universités, des instituts de recherche et d'autres acteurs ont uni leurs efforts pour faire reconnaître l'importance de l'agriculture familiale pour répondre aux grands défis mondiaux. Parmi les mesures concrètes obtenues, on peut citer la décision du Programme alimentaire mondial (Pam) de réaliser 10 % de ses achats de produits alimentaires auprès des familles de petits agriculteurs dans les pays en



*Visuel de la mobilisation «  
décennie de l'agriculture  
familiale » (AIAF +10)*

<sup>16</sup> [http://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/comment\\_soutenir\\_les\\_agricultures\\_familiales\\_vf\\_dec2010.pdf](http://www.coordinationsud.org/wp-content/uploads/comment_soutenir_les_agricultures_familiales_vf_dec2010.pdf)

<sup>17</sup> « Déclaration de politique de développement durable au Bénin » - [http://inter-reseaux.org/IMG/pdf\\_DPDR.pdf](http://inter-reseaux.org/IMG/pdf_DPDR.pdf)

développement (sur un budget annuel d'un milliard de dollars). Le Forum rural mondial a aussi recensé 11 changements de politiques nationales en faveur de l'agriculture familiale.

En 2017, le gouvernement du Costa Rica dirige une nouvelle mobilisation pour demander à l'Assemblée Générale des Nations Unies la prolongation de l'AIAF 2014 avec une déclaration de la Décennie de l'Agriculture Familiale.

Le but est toujours de montrer à la société civile et à l'ensemble de ses institutions, non seulement les enjeux de l'agriculture familiale, mais l'énorme contribution, réelle et potentielle, de celle-ci à la production alimentaire mondiale, à la lutte contre la pauvreté et à la réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD).

### **Afrique de l'Ouest : Promouvoir l'agriculture familiale durable pour une alimentation saine et suffisante**

L'agriculture est un secteur d'activité central en Afrique de l'Ouest (37 % du PIB) et reste la plus grande source de revenus dans la région. Elle emploie 60 % de la population active.

L'agriculture familiale est le modèle dominant et elle est en pleine évolution, notamment grâce à des stratégies d'adaptation, d'innovation et de diversification des productions. L'objectif: être plus compétitif face aux importations. Les ouest-africains sont encore majoritairement des ruraux, dont un tiers se trouve régulièrement en situation d'insécurité alimentaire. Pourtant 75 % de l'alimentation des habitants des capitales ouest-africaines provient de l'agriculture locale, essentiellement de type familial<sup>18</sup>. Mais les prix ne sont pas rémunérateurs pour les paysans. Et la dépendance aux importations n'arrange rien. Ces produits venant par exemple d'Asie pour le riz ou d'Europe pour la poudre de lait, le blé, l'huile..., sont vendus à très bas prix sur les marchés locaux. Voilà qui accentue la très faible rémunération des paysans dont les prix ne peuvent concurrencer ceux des importations.

La demande dans les villes évolue rapidement, et les paysans locaux doivent pouvoir être les fournisseurs principaux de ces marchés tout en s'assurant d'une rémunération digne. Pour produire plus et mieux durablement, les paysans ont besoin de semences paysannes, d'engrais organiques et d'accompagnement à l'adoption de pratiques agroécologiques. Le stockage est également crucial pour ne pas être obligé de brader la production. Enfin, pour que les produits de l'agriculture familiale accèdent aux marchés urbains, il faut aussi que les paysans puissent y être mieux connectés : cela suppose des efforts en termes de qualité, transformation et conditionnement (adaptation aux besoins des ménages urbains), d'infrastructures (routes), de circulation de l'information (sur la demande, les acteurs et réseaux de distribution, etc.). Il est donc nécessaire de défendre un développement rural qui permette à l'agriculture locale de répondre à la demande alimentaire sans dépendre des marchés globalisés.



*Point de vente dédié aux fruits biologiques locaux à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) © Upromabio*

<sup>18</sup> De Raissac, M., BRICAS N. et alii, Les cultures vivrières pluviales en Afrique de l'Ouest et du Centre, AFD Cirad Fida, mai 2011.

## ORIENTATIONS PEDAGOGIQUES

---

Ci-après vous trouverez une sélection de proposition d'outils d'animation, films et bibliographie pour préparer vos événements. N'hésitez pas à contacter le Pôle Alimente**ter**re de votre région pour vous faire accompagner.

### Questions d'entrée dans le débat

L'agriculture familiale peut-elle nourrir le monde? Doit-on pousser l'agriculture familiale à se moderniser pour que les paysans puissent vivre dignement de leur travail ? Comment insérer les produits issus de l'agriculture familiale sur les marchés ?

### Exemples d'outils d'animation

CIRAD (2014). Exposition itinérante "Les agricultures familiales, une chance pour la planète". [En ligne] : <http://www.alimenterre.org/ressource/exposition-itinerante-agricultures-familiales-chance-planete>

Starting-Block, réseau Grappe, réseau Sens (2014) « Happening sur l'agriculture familiale ». [En ligne] : <http://www.alimenterre.org/ressource/happening-lagriculture-familiale>

### Filmographie

Pierre Fromentin (2014). « Ceux qui sèment ». Agro & Sac à dos. Sélection Festival ALIMENTERRE 2014. [En ligne] : <http://www.alimenterre.org/film/ceux-sement>

Marie-France Barrier (2017). « Le champ des possibles ». Caméra Subjective. Sélection Festival ALIMENTERRE 2018. [En ligne] : <http://www.alimenterre.org/film/champ-possibles>

Olivier De Schutter (2014). Courte vidéo « Pourquoi promouvoir l'agriculture familiale ? », AFD. URL: <http://www.alimenterre.org/ressource/olivier-schutter-pourquoi-promouvoir-lagriculture-familiale>

### Bibliographie

Alternatives Économiques n°338 bis, septembre 2014, p.4.  
[www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/alter-eco-2014-ouverture.pdf](http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/alter-eco-2014-ouverture.pdf)

Eau Vive, CFSI (2014). « Nourrir les familles de mineurs par l'agriculture familiale locale ». URL: <http://www.alimenterre.org/ressource/nourrir-familles-mineurs-%E2%80%99agriculture-familiale-locale>

CFSI, ROPPA, Fondation de France (2014). Publication "Nourrir les villes, défi de l'agriculture familiale", p.56. URL: [http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/802\\_cfsi\\_nourrir\\_villes\\_pl\\_bd.pdf](http://www.alimenterre.org/sites/www.cfsi.asso.fr/files/802_cfsi_nourrir_villes_pl_bd.pdf)

Bruno Losch et al. (2014) « Les agricultures familiales du monde ». URL : <http://www.alimenterre.org/ressource/agricultures-familiales-monde>



COMITE FRANÇAIS POUR  
LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

32 rue Le Peletier  
F-75009 Paris

Tél. : 33 (0) 1 44 83 88 50  
Fax : 33 (0) 1 44 83 88 79

@ : [info@cfsi.asso.fr](mailto:info@cfsi.asso.fr)  
[www.cfsi.asso.fr](http://www.cfsi.asso.fr)

